

» mage au Pontife. Vêtues de blanc, elles s'a-  
» vancent avec respect au devant de lui, elles  
» jonchent son chemin de fleurs, et en élevant  
» leurs guirlandes, elles semblent lui montrer  
» d'avance la couronne que bientôt les habitans  
» des cieux poseront, pleins de joie, sur sa tête  
» sacrée."

Tous les bons Français doivent savoir gré à l'Auteur d'avoir si bien soigné ce tableau, qui est, à notre gré, un des morceaux les plus distingués de son ouvrage. Tous les bons Français, en y reposant leurs yeux avec complaisance, oublieront au moins pour un moment leurs affreux malheurs. Ces scènes attendrissantes ont déjà porté quelque consolation dans le cœur d'un Roi accablé d'infortunes. Nous ne perdrons pas cette occasion de faire connoître ce que ce Prince en a dit lui-même dans sa lettre au sacré collège. Quoique cette lettre ait déjà été publiée dans la plupart des feuilles de l'Europe, nos lecteurs retrouveront ici avec plaisir ce que nous allons en citer:

» Nous avons déjà, dit LOUIS XVIII, appris et déploré la mort funeste de PIE VI, quand nous reçûmes votre lettre de Venise du 8 Octobre dernier. Personne n'a pris plus de part que nous aux mauvais traitemens qu'a soufferts ce vénérable Pontife; mais nous avons éprouvé quelque consola-